

## LE BILLET

### En queue de peloton

Elle n'est pas tout à fait lanterne rouge mais très mal placée dans la course des villes moyennes cyclables. Classée en 55<sup>e</sup> position sur 60, la cité de Riquet fait figure de mauvais élève, en queue

par  
JÉRÔME  
MOUILLOT



du peloton cycliste. (Lire en page 3). Et si la grande roue, rêvée par le premier magistrat, trouvera une place de choix tout en bas des Allées, à Béziers, les petites roues des cyclistes sont bien souvent reléguées dans le cauche-

mar du tout automobile. Une petite reine qui fait figure de parent pauvre de la mobilité sur des pistes, cyclables par intermittence entre des giratoires intempésts et des trottoirs partagés... pour le meilleur ou pour le pire. Alors, en attendant de pied ferme que la roue tourne, enfin, en toute sécurité, les cyclistes biterrois rongent leur frein. Et roulent fièrement pour cette "vélorution" qui pourrait changer la ville.

## LE CHIFFRE

# 2

C'est le nombre de nouvelles communes dans le Biterrois, (Maraussan et Thézan-lès-Béziers) qui viennent d'être reconnues en état de catastrophe naturelle concernant la sécheresse. Si votre maison se fissure, vous avez un délai de 10 jours pour faire votre déclaration. Toutefois, il est possible de faire une déclaration tardive. Contact : 06 40 44 51 20.

## LE PARCOURS

### Twirling : Mélissa Gasen, une étoile en or

Lors du bâton d'or, la minime Mélissa Gasen a décroché sa sélection pour la Norvège. Rentrée au club des Étoiles du rail de Béziers en septembre 2013, elle s'est montrée rapidement très appliquée malgré son jeune âge (elle est née en mars 2008). Pendant ces trois années de poussine, elle grimpe rapidement sur la première marche et obtient ses 6 points pour passer en intermédiaire. Ne se décourageant pas, elle continue de travailler et obtient le 10 décembre 2017 son dernier point pour concourir dans la course des grandes en avancée. Elle remporte plusieurs titres régionaux, devient championne de France en poussine en juin 2016. La même année, elle est détectée par Maryse Dugan pour intégrer le pôle ave-



■ Un avenir prometteur.

nir de la NBTA France. Elle devient championne de France intermédiaire minimes en juin 2017. Du 28 mars au 1<sup>er</sup> avril, Mélissa représentera le club, la ville, et la France lors du championnat du monde de twirling à Lillehammer, en Norvège. Pour ce déplacement, elle était accompagnée de sa mère et de ses entraîneuses, Marion Gomez et Marjorie,

## LE SALON

### Intersud revient

Le 30 mai prochain au stade de la Méditerranée à Béziers, ce sont plus d'une quarantaine de grands comptes industriels et une centaine de sous-traitants et prestataires technologiques qui sont attendus pour la seconde édition d'Intersud. Le principe : des rendez-vous qualifiés en one to one pour développer de nouvelles opportunités de business. Le rendez-vous d'affaires Intersud est

né d'une prise de conscience : les savoir-faire industriels régionaux sont parfois méconnus des grands donneurs d'ordres, qui peuvent aller chercher très loin, en France ou à l'étranger, une compétence parfois présente à proximité. La CCI Hérault a souhaité reconduire cette rencontre et favoriser le développement de nouveaux courants d'affaires. À lire dans notre édition de jeudi.

# Les naufragés du rail dans le train de la grève perlée

**Société.** Malgré les préavis, certains n'ont pas eu d'autres choix que de voyager.

Un espace de vente fermé, une salle d'attente quasiment vide et des quais d'embarquement clairsemés : les usagers du train avaient anticipé le premier jour de la grève perlée annoncée par les syndicats de cheminots. Ce mardi, en fin de matinée, la gare de Béziers fonctionnait au ralenti. « Vers 10 h 30, il y avait encore des bouchons sous le Pont noir, à l'Hours, c'est signe que beaucoup de travailleurs avaient opté pour la voiture... et du coup cela a créé des embouteillages à une heure où normalement ça circule », note cet employé non gréviste, chargé de renseigner les voyageurs.



■ Les lycéens internes, n'ont que leur patience et le stop pour alternative.

### Des voyageurs un peu perdus et en colère

Un peu perdus, ceux-là, entre les annonces de train maintenues, qu'ils avaient pris la précaution de consulter sur Internet, et la réalité sur le terrain.

« Je n'avais pas le choix. Je devais rentrer à Marseille aujourd'hui, après le week-end de Pâques. Je vis à Istres et faute de train direct, le trajet va me prendre le double de temps, mais je savais ce qui m'attendait », explique Stéphanie, croisée avec sa fille Perline.

Un peu plus loin, Sylvie ne décolère pas. Il est 11 h 30, elle attend, depuis 7 h 45, un train pour Montpellier, avec son bébé d'un mois et son mari Mounir. Le couple était en visite dans la famille.

« Finalement, notre train a été supprimé. En plus, on nous annonce de faux quais. Je ne vois pas ce que ça peut

leur rapporter de nous balader comme ça. C'est toujours la même chose, la grève ne touche jamais les puissants. C'est dommage. Il faudrait que cela soit fait plus intelligemment », déplore la jeune maman. On lui parle des bus mis en place, entre Béziers et Montpellier. « Je ne les ai pas vus ».

Un agent confirme avoir fait plusieurs appels en gare pour réunir les voyageurs et leur proposer cette alternative mise en place.

Pour Lucas, 17 ans, la grève tombe plutôt mal. Le lycéen, interne à Jacques-Brel, à Saint-Pons-de-Thomières, est en pleine période de contrôle continu de formation. Originaire de Lézignan-Corbières, le jeune homme s'est

levé à 6 heures du matin : « Même le bus a eu du retard et du coup, on a loupé le seul train. Et on attend depuis des heures le suivant ».

Théo, en CAP serrurier, a dû faire du stop depuis Carcassonne et Thomas, en bac mécanique, a lui aussi manqué trois précieuses heures de cours.

Pour eux, le recours à la voiture n'existe pas et les parents n'ont pas pu les accompagner.

« Heureusement que je n'ai pas croisé du personnel de la gare ce matin, car je leur aurais dit ce que je pensais d'eux », râle Lucas. Pas très au fait de la raison de ce débrayage. Mais même l'explication de son copain Théo ne le calmera pas.

Ils auront au moins fait la connaissance de quatre autres jeunes, eux aussi en rade à la gare. Dan, en formation pro, devait être à Montpellier tôt le matin. Yanis veut rallier Agde. Plusieurs trains sont passés sous le nez, de Hadjad, lycéen à Sète car son abonnement ne lui permettait pas d'y monter. « Je dois attendre 16 h. Les bus, oui, on les a vus, mais ils allaient directement à Montpellier. » Sami, interne au lycée de l'Excellence à Montpellier, n'a pas pu faire sa rentrée à 10 h. Il n'empêche, tous sont déterminés à rentrer chez eux le week-end prochain. Ce bon vieux stop a de beaux jours devant lui.

ANNICK KOSCIELNIAK

## LA PHOTO

La grande cloche de l'église d'Agel sonne à nouveau



Ce mardi matin, le maire, René Cauquil, a accueilli à la salle de Rencontres d'Agel, l'ensemble des autorités et des premiers magistrats de communes voisines, pour assister à la réinstallation de la cloche sur le campanile. Après plusieurs

mois de réparation, elle a retrouvé l'église Saint-Pierre et Saint-Paul. Après avoir été bénie par le prêtre de la paroisse, la cloche, entièrement retapée pendant plusieurs mois par une société spécialisée, a retrouvé son emplacement d'origine.